

La ferme de la Charmoise



Cliché C Chevry



La Charmoise et Paradis sur les hauteurs nord du vallon de Cuchery-Belval © C Chevry 2004

Au fond : le hameau de Paradis coincé entre les bois et les vignes. Au plan moyen : la ferme de la Charmoise.

1644 19 mai Les héritiers de Jean Ciret vendent la ferme de la Charmoise avec ses 43 arpents à Jean Petit, écuyer seigneur de Grigny, Richebourg, Magneux et vicomte en partie d'Ormont, conseiller du roi, président civil et criminel au siège royal de Châtillon-sur-Marne, pour 3000 livres. Le laboureur Charles de la Marche s'en voit confier l'exploitation.

1738 11 décembre La ferme avec ses 90 arpents, appartenant à Melle Priellé, est vendue à Mme Veuve Roland, toutes les deux de Reims. Melle Priellé a pour parents Antoine de Priellé et Anne le Petit qui ont vécu au château de Mousseau près de Meaux. Toussaint Masson et Antoinette Maraudon, son épouse, exploitent alors la ferme pour 290 livres par an.

1770 13 août Les héritiers de la Veuve Roland vendent la ferme avec ses bergeries et écuries à Laurent Claude Aubry, époux de Marie Jeanne Chopin, receveur de la seigneurie de Chaumuzy et y demeurant, pour la somme de 3000 livres.

1776-1803 La ferme est gérée avec réussite par le laboureur Charles Gandon (1), second époux de la veuve de Laurent Claude Aubry. Charles, qui s'est éteint le 29 mars 1803, a exercé en outre la profession de garde-étalon. Profession très réglementée sous le contrôle d'un inspecteur des haras, relevant de l'intendant de Champagne. Au XXe siècle, les propriétaires de la ferme de la Charmoise ont volontiers rapporté qu'autrefois elle avait été le siège d'un relais de poste. Les archives sont silencieuses à ce sujet. Toutefois, il se pourrait que des chevaux élevés à la Charmoise aient équipé les relais de poste les plus proches, tel celui de Port-à-Binson.

1846-1861 Nous apercevons dans la ferme Henri Gandon, petit fils de Charles, aux côtés de son épouse Adèle Poisson, auquel succède Edmond Gandon, décédé prématurément à l'âge de 30 ans, le 4 février 1860. Les Gandon ne vont plus exploiter la ferme. L'attirail de culture est mis en vente et racheté par le nouvel exploitant, incluant une batteuse mécanique, un coupe-racines et presque 500 ovins.

1861-1900 Nous retrouvons un Gandon, Théophile, marié à Julie Colin, propriétaire des lieux. Les recensements nous affichent les noms des fermiers, en 1861 : Adrien Mondet, en 1866 : Adrien Mondet fils, en 1871 et 1876 : Isidore Astier, époux de Célestine Dervin, et enfin, en 1901 : Alfred Ancien, époux de Marthe Vély.

1920 8 avril Adrien Régnier achète la ferme en même temps que le moulin de la Charmoise, le tout nécessitant une sérieuse restauration, vu l'état des lieux après les combats de l'été 1918.



La ferme de la Charmoise en 1918 © Collection particulière

Années 1930 La ferme de la Charmoise va recevoir l'électricité produite au moulin, dans lequel une turbine a remplacé la roue.

(1) Son père, Laurent Gandon, époux de Marie-Charlotte Petit, décédé en 1773, était déjà laboureur à la Charmoise en 1762.

1 à 5 : Installations électriques des années 1930 à la ferme de la Charmoise ©C Chevry



1 La génératrice

Elle recevait la courroie reliée à la turbine située dessous.



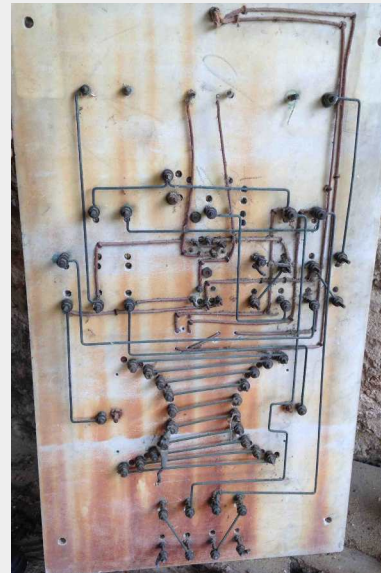
2 Les isolateurs en porcelaine



3 les plots



4 Le tableau de commande de distribution électrique



5 Le tableau (verso) de distribution



< Les chevaux à la Charmoise en 2020 © C Chevry

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Archives départementales de la Marne. Minutes notariales de Belval-sous-Châtillon de 1733 à 1777. Cote : 4 E 1200-1201.

Archives départementales de la Marne. Dénombrements de la population de Cuchery et de Belval-sous-Châtillon de 1836 à 1954. Sous-série 122 M.

Archives départementales de la Marne. Dommages de guerre. Cote :10 R 2915.

Le Courrier de la Champagne : Journal de Reims, 20 et 23 juin 1860.

Témoignages oraux recueillis auprès de Cucheriats et Belvatiens en 2009. Témoignage particulier de M. Michel Duicq, descendant d'Adrien Régnier.

Paul Pellot, *Notice sur les Petit de Richebourg*, dans *Revue de la Champagne et de la Brie*, 1891.